

QUESTION D'ANGLE

Éphésiens 2.11-22

1. Ils séparent les humains : les murs

Ils protègent sans abriter, sinon peut-être des regards indiscrets.

On en trouve partout sur la planète, traversant des continents, des régions ou des quartiers.

On se cache derrière eux, ils séparent les humains et morcellent tristement le peuple chrétien.

Ils peuvent être constitués par nos coutumes religieuses et érigés dans nos choix liturgiques.

Ils disent l'oubli de ce que nous étions autrefois et de ce que, sans la grâce, nous ne serions rien !

De principe, de piété, de suffisance et de peur de l'autre : NOS MURS !

Mais il suffit d'une pierre d'angle pour que le mur devienne abri, maison, demeure.

Et tout change : les murs offrent alors un espace de vie, ils favorisent la rencontre, le partage.

Question d'angle

Dans ce passage, il est question de délimitations, de frontières humaines.

De séparation entre purs et impurs, de haine entre ceux du dedans et les autres, les étrangers.

De gens éloignés, tenus à l'écart des promesses divines, privés du droit de cité en Israël.

Soit de nombreux éléments qui entrent en résonance avec le thème général de ce dimanche.

2. Elle unit les chrétiens : la grâce

a) Le début du chapitre (v.1-9) proclame avec force le salut par grâce, par le moyen de la foi, qui est l'œuvre de Dieu seul et ne vient nullement de nous. Nous en dépendons totalement.

b) Les « privations » indiquées par l'apôtre (v.11-12) décrivent la condition des païens, naturellement extérieurs aux promesses divines faites à Israël. Nous en provenons.

c) Nous étions donc toutes et tous par nature étrangers à l'œuvre de la grâce (v.12).

d) A la séparation spirituelle existante s'était greffée une série de séparations humaines jusqu'à constituer un mur de haine, un « mur de la honte » entre juifs et non-juifs (v.14-19).

e) Le « libre accès » de tous auprès de Dieu (v.18) est l'œuvre de la Trinité (v.13-22) : elle fait tomber les barrières les plus hermétiques que les hommes ont érigées entre eux (v.14-19). Pas de gloriole !

f) Cette nouvelle vision des choses (Weltanschauung) est accentuée par plusieurs couples antinomiques : sans Christ / en Christ, loin / proches, hostilité / paix, deux / un, mur de séparation / habitation de Dieu, étrangers / concitoyens (v.13-22).

g) La réponse à la grâce divine nous pousse à envisager autrement nos relations avec celles et ceux qui, venus d'ailleurs, ne sont pas les incirconcis du christianisme multi-millénaire (v.11).

3. Elle se construit ensemble : la maison de Dieu

Un nouveau chantier peut démarrer à partir de la pierre d'angle qu'est le Christ pour être intégrés ensemble à l'habitation de Dieu dans l'Esprit (v.20-22). Le virage est définitivement pris.

Toute cette péricope est en fait un développement de l'appel à nous engager dans ces œuvres bonnes que Dieu a préparées d'avance (v.10). Appel pressant à ne pas minimiser les chemins que nous ouvre la grâce et à ne pas fermer la porte du Royaume à quiconque veut les emprunter.

Maison ouverte, l'Église est invitée à témoigner de la grâce de façon concrète par un accueil et un amour qui puissent interpeller l'ensemble de la société.

